

# Yves de Priziac

THÈME POPULAIRE BRETON

♩ = 100

Deit é Y-von Ber- jen d'er voin eur, Ha mar da d'ergér ne vo ket peur gél

Mar da Y - von d'er gér én bu-hé, Bi-ken par-réz Per-sken peur ne vé.

*Mélodie de Band.  
Notée par NENNA*

S'en est allé Yves de Priziac aux mines d'or !  
 Et si jamais il revient des Iles,  
 Si jamais il revient en vie,  
 Jamais sa paroisse ne sera pauvre, —  
 A moins que Keraudry ne l'attaque.  
 Car à la Villaudry il y a un comte  
 Qui a juré d'avoir son or,  
 Qui a juré de l'arrêter ;  
 Et la vieillote, sa mère,  
 Le cœur rongé de jalousie,  
 La petite vieille, sa mère,  
 Monte tous les jours sur la muraille.  
 Tout en haut du colombier elle monte,  
 Pour guetter Yves de Priziac à venir.  
 Elle monte là quand brise le jour  
 Et ne descend qu'à la nuit fermée.  
 De là-haut elle voit le pays autour d'elle,  
 Alentour jusqu'à trois lieues ;  
 Et avec une lunette qu'elle a,  
 C'est plus de neuf lieues qu'elle voit.  
 Elle voit d'un côté jusqu'aux monts d'Aréz,  
 Et de l'autre jusqu'à la mer.

Quand Yves revint des Antilles,  
 Quand il sortit de Saint-Malo,  
 Il y avait bien à le suivre

Dix-huit chariots en un convoi.  
 Et les gens les regardaient passer,  
 Grandement surpris à les voir.  
 Car nul ne savait ce qui était dedans,  
 Sauf deux ou trois qui disaient par la ville  
 Que c'était de la vaisselle et des armes  
 Pour le Prince du Guémené.  
 Et quand les gens du Pays Gallo,  
 Qui sont grands curieux de nature,  
 S'avançaient vers les charretiers, demandant  
 « Ce qu'il y avait dans les châriots »,  
 Les charretiers passaient sans répondre,  
 Ou faisant claquer leur grand fouet,  
 Disaient qu'ils n'entendaient pas le français.  
 Yves de Priziac allait premier,  
 Tout premier sur un cheval jaune  
 A sa tête une brise dorée  
 Qui valait bien cinquante écus,  
 Oui, si ce n'est davantage.  
 Et près de lui, dans sa cage brillante,  
 Sur un cheval blanc qui marchait haquenée,  
 S'en venait un oiseau des Indes  
 Qui parlait latin et français  
 Bien mieux encore que breton.  
 Et quand il trouvait la route longue,  
 Yvon de Priziac lui parlait beau,  
 Et le perroquet répondait de même.

Andante

Dis-ken-net Wan-nic ha deit én ti. La-keit

hou ke - zec ér mar - sao - si

*Melodie de Plouay*

*Communiquée par TALHOOARN*

Comme il arrivait dans son pays,  
 Yves de Priziac tourna son cheval :  
 « Tout doux, tout doux, mes charretiers !  
 Mes charretiers, charriez tout doux.  
 Car nous passerons pour ce soir  
 Assez bien près de Keraudry.